

## Et si vous habitiez dans une maison-bateau ?



**Chez SailWood à Lorient, on aime sortir des chantiers battus. Dans l'atelier de l'avenue de la Perrière spécialisé dans la menuiserie navale, l'équipe d'Éric Sechaud est en train de concocter un tout nouvel engin : un bateau-maison.**

« C'est bien un bateau », sourit Éric Sechaud, le patron du chantier lorientais SailWood. « Il est d'ailleurs homologué bateau de plaisance catégorie D (\*) », ajoute Bertrand L'Helgoualc'h. Un bateau certes, mais surtout une maison de 48 m<sup>2</sup>. « Il y a deux chambres dont une panoramique à l'étage, une salle de bain, une cuisine, un espace salon-salle à manger, deux terrasses... Elle peut héberger cinq à sept personnes », détaille Bertrand L'Helgoualc'h. Pour le « look », on est loin de la péniche. Cette maison à ossature bois, isolée avec de la fibre de bois et pourvue de grands doubles-vitrages, est posée sur une coque à fond plat de 12 m de long et 4,15 m de large. Tirant d'eau : 50 cm. Et la coque est équipée de patins pour faciliter l'échouage. L'ensemble pèse dix à douze tonnes.

### Un premier logement flottant sur l'Erdre

Cette idée, les deux hommes la travaillent depuis un an. Depuis que SailWood a construit un bateau-maison pour un client nantais. « Il cherchait un investissement locatif », raconte Éric Sechaud. « Ne trouvant rien d'intéressant dans la pierre, il a repris un concept courant dans les pays nordiques : le logement flottant ». Depuis septembre que le houseboat est amarré sur l'Erdre, à côté de l'île de Versailles, « il ne désemplit pas ». Éric Sechaud et Bertrand L'Helgoualc'h ont fait appel à l'architecte habituel du chantier SailWood pour repatiner le houseboat à leur idée. Ils ont aussi reçu le soutien de la Région sous la forme d'une subvention de 69.000 €. De quoi lancer concrètement la production. Trois personnes ont été embauchées pour mener à bien le projet. Et depuis janvier, l'entreprise a investi un nouvel atelier de 1.000 m<sup>2</sup> mitoyen de son atelier actuel, loué à la Région. L'espace nécessaire pour assurer la production de futurs bateaux-maisons.



Reste à cette maison flottante - qui juridiquement sera soumise aux taxes et redevances classiques des domaines maritimes et fluviaux - à se faire une place. La clientèle visée par les deux hommes est multiple : « hébergement touristique insolite, investissement locatif, mixte entre usage personnel et location, solution d'aménagement des berges urbaines... ». Plusieurs versions ont déjà été imaginées par le chantier : une complètement à quai, branchée sur les arrivées d'eau et d'électricité disponibles ; l'évacuation des eaux usées se faisant via le système portuaire ou urbain. Une autre plus autonome, avec une capacité de 1.200 l d'eau douce, un réservoir de 200 l pour les eaux noires et un stockage possible des eaux grises.

**Prix public : 150.000 €**

Côté propulsion, le bateau-maison peut être motorisé en électrique. Et des solutions de production d'énergie à bord - éolienne et solaire - sont à l'étude. « Nous avons fixé le prix public, hors option, à 150.000 € », indique Bertrand L'Helgoualc'h. Le premier bateau-maison signé SailWood devrait sortir du chantier au premier trimestre 2018. Il sera amarré à l'un des pontons du port du Kernével, à Larmor-Plage (Morbihan). Pour le chantier lorientais, c'est le moyen de tester son concept de bateau-maison éco-conçu. Pour la Sellar - qui gère le port -, l'occasion de faire une proposition touristique originale dans la rade de Lorient, à l'adresse d'une clientèle familiale. L'amarrage au Kernével est prévu fin avril, après la présentation du bateau-maison à flot à l'occasion du salon L'Orient Nautic, du 13 au 15 avril.

*(\*) Navigation « en eaux protégées » : eaux côtières protégées, baies de petite dimension, petits lacs, rivières et canaux, avec un vent maximum de 28 km/h (force 4) et des vagues d'une hauteur maximale de 30 cm*